



Klaus RINKE

Sans titre, 1989

Sérigraphie | 57/100
84 x 119 cm
Numéro d'inventaire : RV50



Klaus RINKE est né.e en 1939 à Wattenscheid Allemagne.
, Autriche et Etats-Unis

<http://klausrinkestudio.com/>

Présentation du travail de l'artiste

Cherchant à appréhender et comprendre le réel dans sa dimension physique et matérielle, une grande part de son œuvre s'attache à rendre perceptible les principales notions abstraites qui fondent notre relation au monde: le temps, l'espace, la gravitation. C'est dans cet esprit d'expérimentation qu'il réalisa dans les années 70 de nombreuses performances utilisant son propre corps comme outil permettant d'éprouver ces trois notions essentielles. Ces performances ont contribué à l'élaboration d'un langage visuel simple, épuré qui fait réapparaître formes, gestes et énergies élémentaires. L'horloge, forme et objet récurrent dans l'œuvre de Klaus Rinke est ainsi utilisée tant pour sa relation évidente au temps compté, que pour sa forme géométrique simple et parfaite, circulaire, avec un point central autour duquel s'articulent les notions de temps et d'espace. Traitée par l'artiste comme un matériau à part entière, l'eau est aussi un thème prépondérant de son œuvre. Un matériau toujours en mouvement, dont Klaus Rinke utilise l'énergie, les lois physiques et la symbolique vitale dans des installations et sculptures « en action ». Si le travail de sculpture et de performance de Klaus Rinke se situe à la frontière de la science et de l'art, ses peintures et dessins au graphite sont une recherche sur la « forme ». Ces œuvres allient abstraction et réminiscences organiques, biologiques. « Pré-embryonnaires », mêlant l'humain, l'animal, le végétal, elles témoignent d'une quête de l'origine des choses.

Extrait du communiqué de presse des expositions « Au commencement était le dessin » et « Plutonium » (2003)

Écrits sur l'œuvre

Né dans la Ruhr à la veille de la seconde guerre mondiale, Rinke étudie l'art pendant les années 50. Marqué par les paysages industriels qui l'entourent et par le cubisme de Picasso, il pratique une peinture qu'il qualifie de cubique. En 1964, il abandonne la peinture et passe à la sculpture, à l'installation, et au dessin. Il réalise son premier bassin en 1967. Dès lors, l'eau est au centre de la thématique de Rinke ; elle est prise dans sa dimension symbolique mais aussi dans le contexte des objets qui la contiennent, la mesurent, la font circuler. L'artiste manipule un certain nombre d'instruments (seaux, louches, bidons, fils à plomb, tuyaux...) en s'évertuant à faire oublier leur fonction.

La photographie intervient comme un document témoin de ses actions. En 1985, avec « l'instrumentarium », une installation monumentale au centre Georges Pompidou rassemble tout ce qu'il avait réalisé jusque-là. Pour lui, la sculpture est un moyen d'appréhender l'univers ; pour le spectateur, des pièces comme « Nordisches Aquarell » 1980 ou « das Mittelmeer » (1984) se donnent à voir comme la métaphore de ce qui pourrait être aujourd'hui la peinture de paysage.

La sérigraphie réalisée ici est proche des dessins de Rinke, elle reprend une pièce réalisée aux Etats Unis pendant les années 1980, où la même image, grand aplat rouge et jaune, était installée sur un étau qui la supportait. Rinke qualifie lui-même les couleurs de cette œuvre de « californiennes ».

F.C.P.

Biographie de l'artiste

Artiste allemand (Wattenscheid, Ruhr, 1939). Des études de peinture décorative à Gelsenkirchen (1954-1957)

puis de peinture murale à l'École Folkwang d'Essen mène Rinke, durant un long séjour en France, de 1960 à 1964 (Paris et Reims), à la réalisation de peintures abstraites composées de formes géométrico-organiques imbriquées. C'est à Düsseldorf, en 1964, qu'il fabrique ses premiers objets en trois dimensions en polyester (cylindres, containers) [Peinture plastique dans l'espace], répondant au désir de créer des formes complètement abstraites, éliminant tout élément descriptif, et induisant une expérience sensible de l'espace.

La volonté de pénétrer les processus du réel, en dépassant sa simple représentation, aboutit à un abandon de la peinture. Rinke se préoccupe dorénavant des expériences sensorielles premières telles que la durée, l'écoulement de temps, la distance, le volume ou la gravité. Une volonté de réconciliation entre l'art et la vie l'amène, à partir de 1969, à utiliser son propre corps comme moyen d'expérimentation et de représentation, travaillant les relations temps/espace/corps sous forme de happenings (*Changement de position*, 1972) ou de séquences photographiques (*Partition sur la démonstration de base*, 1972). Ses œuvres se composent fréquemment de formes géométriques simples comme le cercle, de lignes géométriques et de fils à plomb (*Triptyque de la pesanteur*, 1971), de pendules. L'eau, matière fluide et instable, intervient régulièrement comme moyen spécifique de description du temps (l'écoulement) et de la gravitation, dans ses œuvres (*Douze tonnes d'eau puisée au Rhin*, 1969 ; *Tout autour de moi*, vidéo, galerie Gerry Schum, 1971), sous forme de bidons, de tuyaux ou de flaques. En 1974, Rinke est nommé professeur à l'Académie de Düsseldorf. Des dessins aux lignes courbes et fluides, qui apparaissent en 1978-1980, « souvenirs de formes embryonnaires », sont issus de motifs vus lors d'un voyage en Australie. En 1981-82, de grands dessins au graphite, suite dite « de Néanderthal » déploient de grandes formes arrondies ou osseuses, motifs que Rinke développe avec des couleurs vives en 1984-85. En 1985, il réalise dans le forum du Centre Pompidou à Paris un environnement monumental, l'*Instrumentarium*, qui synthétise l'ensemble de son répertoire formel. Son œuvre a fait l'objet d'expositions nombreuses : 1976, Paris, musée d'Art moderne de la Ville de Paris ; 1978, Hambourg, Kunsthalle ; 1986, Reims, Palais du Tau.

Article extrait du Larousse en ligne.